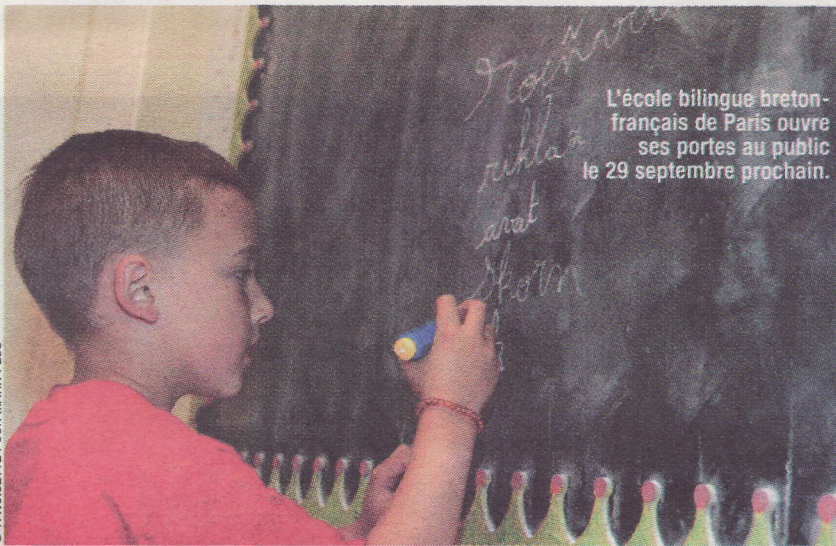


Diwan : la langue bretonne à Paris



L'école bilingue breton-français de Paris ouvre ses portes au public le 29 septembre prochain.

■ «**Degemer mad e Skol Diwan Pariz!**» **Traduction: Bienvenue à l'école Diwan Paris.**

A l'heure où la capitale s'apprête à fêter la culture bretonne avec le festival Breizh Touch, du 20 au 23 septembre, l'école Diwan Paris fête sa quatrième rentrée. L'école bilingue breton-français est laïque, gratuite et ouverte à tous. Située dans une rue paisible du 14^e arrondissement, à quelques encablures de la gare Montparnasse, l'établissement est la première des écoles du réseau asso-

ciatif Diwan – 30 ans cette année – à s'être implantée hors de Bretagne. Ouverte en 2004, elle accueille aujourd'hui une trentaine d'élèves, de la maternelle au primaire. Qu'ils soient petits, «*Ar Re Vihan*», ou qu'ils soient grands, «*Ar Re Vras*», tous reçoivent leur enseignement en langue bretonne. L'objectif: leur permettre, à l'issue de leur scolarité, d'être parfaitement bilingues.

«Nous appliquons les programmes de l'Éducation nationale, souligne Tanguy Sollicie, le directeur de

cette «*skol*» (école) pas comme les autres. La différence est que nous nous inscrivons dans une démarche d'immersion linguistique.» Une pratique venue du Québec et bien connue de Claude Nadeau, elle-même originaire de la Belle Province et présidente du comité de soutien à Diwan Paris: «Pour les enfants, apprendre une autre langue est comme un jeu. Cela ne les handicape en rien, bien au contraire.» Alors, que répondre aux détracteurs de Diwan qui taxent l'école de communautarisme? «Que nous essayons d'inculquer aux enfants un esprit d'ouverture», rétorque M^{me} Nadeau, toujours prête à revêtir sa robe d'avocate pour tordre le coup aux idées reçues. «Lorsqu'un enfant comprend qu'il peut exister deux mots différents pour évoquer un même objet, il saisit du même coup qu'il peut y avoir deux visions distinctes d'un même monde», poursuit cetteoureuse des langues, avant d'enfoncer définitivement le clou: «Au sein de l'école, nous avons, entre autres, des couples de parents italo-britannique et franco-grec, et une élève d'origine guatémaltèque. Ce n'est pas ce que j'appelle du communautarisme!» Un métissage qui n'est pas pour déplaire à Charline, élève de CE2 et polyglotte convaincue, qui, du haut de ses 8 ans, affirme qu'«apprendre des langues c'est bien, car plus tard cela permet de parler avec plein de gens». Quel que soit le langage, la vérité sort toujours de la bouche des enfants.

Diwan Paris, 38, rue Liancourt, 14^e. Prochaine Journée portes ouvertes: le 29 septembre.